

Christophe RÉVEILLARD<sup>1</sup>



## LA DYNAMIQUE ÉVANGÉLIQUE DANS LE MONDE PROTESTANT

---

**Résumé** : Facteur géopolitique interne qui conditionne le plus souvent la géopolitique externe, la religion dans le cas précis des évangélistes devient une incarnation de l'instrumentalisation possible d'une dynamique de conversion réelle et sincère, au service de politiques de puissance.

**Mots-clefs** : Conversion, Déterritorialisation, Évangélistes, Géopolitique, Influence, Politisation, Religion.

### *THE EVANGELICAL DYNAMIC IN THE PROTESTANT WORLD*

**Abstract**: *An internal geopolitical factor that most often influences external geopolitics, religion, in the specific case of evangelicals, becomes an embodiment of the possible instrumentalization of a genuine and sincere conversion dynamic in the service of power politics.*

**Keywords**: *Conversion, Deterritorialisation, Evangelists, Geopolitics, Influence, Politicisation, Religion.*

---

LA RELIGION est avec la langue une des composantes fondamentales de l'identité. La religion peut être un élément de cohésion de l'identité nationale. Facteur géopolitique interne qui conditionne le plus souvent la géopolitique externe, l'ouvrage phare est celui de François Thual<sup>2</sup>. Avec la fin de la guerre froide et de l'ordre

---

1. Secrétaire général de l'Académie de Géopolitique de Paris (AGP) et membre de son Conseil scientifique, membre de l'IRCOM de l'Université Paris Sorbonne.

2. Thual François, *Géopolitique des religions. Le dieu fragmenté*, Paris, Ellipses, 2004. Vr. également du même auteur : *Le Fait juif dans le monde : Géopolitique et démographie*, Paris, Odile Jacob, 2010 ;

bipolaire ainsi que l'effacement des affrontements idéologiques du siècle, la religion redevient une grille de lecture cruciale dans l'analyse géopolitique, car la religion peut être utilisée comme instrument de la *Realpolitik* des États à des fins de politique étrangère.

## 1. Focus sur le courant des protestants évangéliques

Malgré les nuances dans les divers mouvements évangéliques, il y a un ensemble de croyances similaires pour les mouvements adhérant à la doctrine de l'Église de professants (la dite « nouvelle naissance », la rencontre personnelle avec le Christ et l'extériorité d'une profession de foi<sup>3</sup>). L'adhésion à cette doctrine est une caractéristique commune pour définir une église évangélique dont les principaux sont l'anabaptisme, le baptisme et le pentecôtisme dans un cadre charismatique. Ces derniers approchent les 700 millions de membres dans le monde. Ils représenteraient un chrétien sur quatre et les 3/4 du protestantisme mondial.

Les évangéliques sont un courant extrêmement diversifié ; inspirées par les mouvements protestants réformateurs du xvi<sup>e</sup> siècle, les églises évangéliques composent un paysage religieux varié aux différences théologiques et culturelles marquées. Des « méga Églises » (*mega churches*<sup>4</sup>, 2000 membres), voire « giga Églises » (10 000 membres), aux Églises indépendantes, le protestantisme évangélique offre une multitude de visages.

Le socle de principes communs est la conversion personnelle, la centralité de la Bible, le thème de la Croix et la propagation du message de l'Évangile. Ces doctrines vont façonner la vie du protestant évangélique qui est un « nouveau-né » engagé. La conversion personnelle est nécessaire pour devenir un chrétien. L'appartenance à une Église est le fruit d'une profession de foi qui suit une rencontre personnelle avec Jésus-Christ, et non une affiliation par la naissance. Le protestant évangélique

---

*Géopolitique du Bouddhisme*, Éditions des Syrtes, 2002 ; *Géopolitique du chiisme*, Arléa, 1995 (rééd. 2002) ; *Le douaire de Byzance. Territoires et identités de l'orthodoxie*, Paris, Ellipses, 1998, etc.

3. Luhrmann Tanya M., « L'expérience spirituelle chez les évangélistes américains » (Traduction de Nathalie Ferron), *Terrain, Anthropologie et Sciences humaines*, dossier « Allumer le Dieu », N° 66, 2016, pp. 86-105

4. Fath Sébastien, « La projection géopolitique des megachurches évangéliques américaines », dans *Revue internationale de politique comparée*, Éd. De Boeck Supérieur, Vol. 16, 2009/1, pp. 99-117 ; « L'aide internationale et le *soft power* religieux : le cas des megachurches africaines », dans *Revue internationale et stratégique*, N° 134, 2024/2, pp. 129-136.

est donc avant tout un « nouveau-né » qui a fait en pleine conscience le choix de rejoindre son Église.

L'élément important est que le protestant évangélique doit également être un témoin qui s'engage dans la propagation du message de l'Évangile. Organisé et favorisé par la congrégation, ce volontarisme se traduit dans un prosélytisme énergique qui est particulièrement présent dans le domaine social, tant au niveau local qu'international. Enfin, la doctrine évangélique pousse naturellement le croyant à un conservatisme social qui préserve la morale traditionnelle. La grande majorité des protestants évangéliques adoptent en conséquence une approche conservatrice des cadres publics et travaillent à son application en utilisant leur très riche système médiatique et leur *lobbying* auprès des responsables politiques, tout en s'organisant toujours mieux, sa tendance conservatrice a ainsi voté massivement pour les Républicains<sup>5</sup>.

Dès 1980, l'influence des télévangélistes conservateurs devint un phénomène de premier ordre dans les campagnes électorales ; les plus actifs d'entre eux étaient évidemment Bill Graham, Jerry Falwell, Pat Robertson, fondateur de la chaîne de télévision chrétienne CBN (*Christian Broadcasting Network*, laquelle est une chaîne de télévision chrétienne évangélique américaine dont les programmes dépassent largement le seul public des américains. Le siège social et les locaux de la chaîne sont basés dans l'État de Virginie).

Mais également Jim Bakker, James Robison, ou encore Bill Bright, fondateur de l'organisation missionnaire Cru, anciennement *Campus Crusade for Christ* (Cru par exemple est une organisation missionnaire protestante, ayant pour but l'évangélisation et la formation de disciples, mais cette action et cette influence est internationale ; Cru est également appelée *Agape* dans certains pays d'Europe, *Campus pour le Christ* dans certains pays d'Asie et d'Europe, *Great Commission Movements* dans certains pays d'Afrique, *Via estudiantil* en Amérique latine, *Power to change* en Australie et au Canada (*Pouvoir de changer* dans les régions francophones). Cru vise les étudiants, les athlètes, et également les professionnels adultes. Son siège international est à Orlando (Floride), aux États-Unis.

---

5. Lacoste Yves, « Les évangélistes à l'assaut du monde », dans *Hérodote*, Paris, La Découverte, N°119, 2005/4, pp. 5-8.

## 2. Quelle est leur répartition ?

- En Amérique latine<sup>6</sup>, environ 140 millions (dont 50 au Brésil<sup>7</sup>, 12 au Mexique, 8 en Argentine et 7 au Guatemala<sup>8</sup>) ;
- En Amérique du Nord, 100 millions (dont 94 États-Unis<sup>9</sup> et 6 au Canada). Les Églises protestantes traditionnelles sont concurrencées par de nouvelles Églises comme les Évangéliques, Baptistes, Pentecôtistes et qui s'implantent de manière croissante en Afrique et en Amérique latine.
- En Afrique<sup>10</sup>, 190 millions (dont 60 au Nigéria, 22 au Kenya, 20 en Éthiopie, 17 tant au Congo RDC qu'en Afrique du Sud). Ce sont surtout des charismatiques et des pentecôtistes (et certains groupes prophétiques issus de l'Évangélisme) ;
- En Asie<sup>11</sup>, 220 millions (dont 69 en Chine, 31 en Inde, 18 en Indonésie, 15 aux Philippines et 11 en Corée du Sud) ;
- En Océanie, 10 millions (dont 5 en Australie, 3 en Papouasie et 2 en Nouvelle-Zélande) ;
- En Europe, 25 millions (dont 6 au Royaume-Uni, 3 en Russie, 3 en Ukraine, 3 en Roumanie, 3 en Allemagne). En France<sup>12</sup> (1 million), le protestantisme évangélique sait attirer les déçus du catholicisme depuis plusieurs années : 72 % des néo-protestants étaient précédemment catholiques, et 22 % sans religion.

6. Colonos Ariel, « Utopies de la communautarisation transnationale : les évangélistes en Amérique latine », dans *Quaderni*, 1996, N° 28, pp. 83-96.

7. Colonos Ariel, « Évangélistes en réseaux. La lusophonie à l'épreuve de la latinité en Amérique », dans *Lusotopie*, N° 6, 1999 (dossier « Dynamiques religieuses en lusophonie contemporaine »), pp. 347-354 ; Boyer Véronique, « *Quilombolas* et évangéliques : une incompatibilité identitaire ? Réflexions à partir d'une étude de cas en Amazonie brésilienne », dans *Journal de la Société des américanistes*, T ; 88, 2002, pp. 159-178

8. Maire Thierry, « Évangéliques et catholiques au Guatemala : de l'opposition frontale à une coopération prudente », dans *RITA*, N°18, Novembre 2025, mis en ligne le 15 novembre 2025, lien : <http://www.revue-rita.com/articles-n-18/religions-18-varia.html> (consulté le 12 février 2026) ; Lattès Jean-Claude, « Avec les évangélistes, au Honduras et au Guatemala », dans *Revue des Deux Mondes*, 1 Septembre 2005, pp. 97-116.

9. Fath Sébastien, « Militants de la Bible aux États-Unis. Évangéliques et fondamentalistes du Sud », dans *Autrement*, 2004, p. 222.

10. Fath Sébastien, « Le sionisme évangélique africain. Impact géopolitique d'une identité narrative », dans *Analecta Bruxellensia*, 2023/1, Vol. 23, pp. 107-130.

11. Pascal Bourdeaux, Jérémy Jammes (dir.), *Chrétiens évangéliques d'Asie du Sud-Est*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016.

12. Fath Sébastien, « Protestants évangéliques et République française : reconquête, retrait, renfort ? », dans *Cités*, 2024/4 N° 100, PUF, pp. 409-419 ; Fath Sébastien, « Les protestants évangéliques français. La corde raide d'un militantisme sans frontière », dans *Études*, Éditions S.E.R., 2005/10, T. 403, pp. 351-361.

Il existe une poussée des évangéliques : il y a en France<sup>13</sup> une nouvelle église évangélique qui ouvre tous les dix jours. Toutes ne survivront pas, mais cela témoigne du dynamisme de l'implantation. Le culte est assez contemporain avec une pratique participative et chaleureuse, des églises plutôt multiculturelles, les catégories socioprofessionnelles, les générations, les provenances. L'approbation à la sensibilité évangélique monte à 51 % chez les protestants de moins de 35 ans. (53 % des moins de 35 ans se déclarent « évangéliques » tandis que 47 % de cette classe d'âge se disent « protestants »). L'appellation évangélique devient un marqueur identitaire pour signifier un protestantisme engagé, par conséquent, qui partage un certain nombre de traits avec la culture jeune. C'est un choix personnel avec une pratique moins doctrinale.

Cet engagement s'accompagne d'ailleurs d'une pratique élevée, puisque 49 % des évangéliques fréquentent le culte au moins une fois par mois (et 33 % pour l'ensemble des protestants). Il y a chez les évangéliques une adéquation à une forme de besoin religieux du moment, qui est de trouver des formes d'expressions collectives, dynamiques.

### 3. L'influence et l'action géopolitique des Évangélistes

Les Évangéliques connaissent la progression du nombre de pratiquants la plus dynamique du monde actuel. Il y a un pouvoir d'attraction et de rayonnement du protestantisme évangélique dans le monde contemporain, dans une société pourtant très critique vis-à-vis du religieux. Ainsi, un quart des protestants actuels ne l'étaient pas à la naissance ; ainsi se confirme une dynamique de croissance religieuse en provenance des milieux évangéliques.

Ce « christianisme de conversion » multipolaire revêt un poids géopolitique considérable, souvent au détriment des catholiques déçus de l'affadissement du catholicisme moderne<sup>14</sup>, et marqué par une dynamique de communauté fervente et solidaire dont les Églises luthéro-réformées ne peuvent supporter la comparaison,

13. Dejean Frédéric, *Les dimensions spatiales des Eglises évangéliques et pentecôtistes dans une commune de banlieue parisienne (Saint-Denis) et dans deux arrondissements montréalais (Rosemont et Villeray)*, Université du Québec, Institut National de la Recherche Scientifique, Centre – Urbanisation, Culture, Société, Université Paris Ouest – Nanterre – la Défense, École doctorale Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent, UMR Lavue, Février 2011.

14. Vr. par ex. : Colin Delavaud Anne, « La progression des conflits religieux dans la Cordillère des Andes : évangélistes et catholiques en Équateur », dans *Annales de géographie*, Année 1996, N° 588, pp. 184-194.

et subissent par voie de conséquence une baisse de leur proportion et de leurs effectifs dans l'effectif total des protestants.

Les églises évangéliques sont une Église de confessants, donc des églises déterritorialisées où il n'y a pas la logique de paroisse : il existe des églises protestantes dites nationales, directement reliées à l'État, comme en Suisse il y a encore quelques années, des églises d'État, et la mouvance évangélique dite libre, libre de toute attache étatique comme les évangéliques partout ailleurs qu'aux États-Unis. Auparavant, depuis la création des États-Unis, le protestantisme apparaissait comme un authentique facteur de l'identité américaine parce qu'étant l'apanage des colons blancs, anglo-saxons et protestants<sup>15</sup>, jusqu'au milieu du xx<sup>e</sup> siècle. Mais aux États-Unis, ce qui a fait basculer l'église évangélique, c'est un enjeu culturel, l'impression que la culture lui échappe. Le mouvement évangélique a basculé dans l'engagement politique pour défendre l'identité culturelle chrétienne qui est au fondement des États-Unis. Les dernières élections américaines depuis Jimmy Carter, premier président à se déclarer chrétien de tendance « Renaissance » (« *born again* »<sup>16</sup>) et diacre baptiste, jusqu'à celle de Donald Trump, ont mis en lumière le rôle déterminant des évangéliques dans le paysage politique américain. Depuis les années 1980 ce groupe, qui représente une base solide pour le Parti républicain, s'est fortement mobilisé en faveur de candidats conservateurs. En 2024, plus de 80 % des évangéliques blancs ont voté pour Trump, malgré des controverses sur des sujets tels que l'avortement. Ce bloc religieux, historiquement influencé par la « majorité morale » (« *moral majority* »), considère que préserver les valeurs familiales et morales dans une société de plus en plus fragmentée est une priorité.

La politisation des Évangéliques aux États-Unis, c'est à la fois la crainte de perdre le contrôle culturel – et donc ils tentent par les lois et par la politique d'imposer un certain nombre de valeurs, principalement morales – et d'autre part le souci de garder l'homogénéité du groupe, notamment par le combat politique sur l'éducation, la guerre culturelle (*Cultureworld*) ; cette culmination de la guerre culturelle est liée avec la progression de leur influence sur le milieu politique. Majorité morale, droite chrétienne, évangélisme fondamentaliste ; conservateurs pour la diffusion des valeurs, mais sans imposition, et conservateurs pour l'imposition de ces valeurs par l'institutionnalisation. La bascule a commencé

15. WASP (*White Anglo-Saxon Protestant*, NDR).

16. Fath Sébastien, « Les protestants, des dissidents aux "réveils" », dans Laurent Testot (dir.), *La grande histoire du Christianisme*, coll. « Petite bibliothèque », Éd. Sciences Humaines, 2019, pp. 145-152.

à s'opérer dans les années 1970. Le mouvement religieux, qui jouait un rôle de régulation des normes morales dans la société américaine, va se radicaliser ; rapport de domination culturelle, d'hégémonie sur la base de motifs théologiques (grâce commune, ordre créé participant de la grâce individuelle, articulation de la création et de la grâce). L'on passe de la théologie politique néo-réformée à une sorte de messianisation de tendance charismatique, combat spirituel plutôt pentecôtiste ou néo-pentecôtiste<sup>17</sup>. Cette tendance va se projeter à l'échelle internationale avec une force de frappe évidente<sup>18</sup>.

D'abord, les églises chrétiennes évangéliques et les ONG qu'elles soutiennent développent un entrepreneuriat humanitaire international dont les politiques tiennent de plus en plus compte, et notamment les administrations américaines successives en les intégrant dans leur politique d'influence plus ou moins discrète au sein de leur bouquet d'organes et d'ONG.

Pour que la force de frappe en termes d'influence soit la plus puissante, un certain regroupement des structures s'est opéré et permet une uniformisation non pas des rites mais des méthodes d'infiltration des institutions les plus importantes, d'influence, de *lobbying* etc. Il existe ainsi l'Alliance évangélique mondiale ou AEM (*World Evangelical Alliance, WEA*) laquelle est une organisation mondiale inter-dénominationnelle d'églises chrétiennes évangéliques et protestantes, regroupant 143 alliances nationales d'Églises, 104 associations membres et 6 commissions. C'est la plus importante organisation internationale d'Églises évangéliques et protestantes. Elle a son siège à Deerfield (Illinois) aux États-Unis. Malgré une grande capacité à donner cohérence à son action, à uniformiser une stratégie d'influence à l'échelle internationale, cette organisation ne regroupe évidemment pas la totalité des églises chrétiennes évangéliques ; existe aussi l'Alliance baptiste mondiale, etc.

S'étaient ainsi développées des thématiques conjointes à la construction d'ensemble des dynamiques stratégiques des institutions d'Outre-Atlantique comme la promotion :

– du sionisme chrétien, c'est-à-dire une interprétation messianiste chrétienne du sionisme<sup>19</sup> ;

---

17. Mahieddin Emir, « Militantismes évangéliques. Entre désirs de règne et quêtes de justice », dans *Multitudes*, 2024/2 N° 95, pp. 44-52.

18. Boussois Sébastien, « La montée en puissance des protestants évangéliques dans la politique étrangère américaine », dans *Revue internationale et stratégique*, 2018/2 N° 110, pp. 34-42.

19. Fath Sébastien, « Le poids géopolitique des évangéliques américains : le cas d'Israël », dans *Hérodote*, 2005/4, N° 119, 2005, pp. 25-40.

- du libéralisme économique comme système le plus naturel de l'organisation des échanges ;
- etc.

Le retour en arrière est révélateur des dynamiques d'aujourd'hui pour demain. Si la propension de plus en plus d'hommes politiques de par le monde à se déclarer chrétiens évangéliques – tels que des exemples pris par continent à suivre – souligne les axes d'effort des trente dernières années de la part des tuteurs américains, notamment en Afrique, les tendances de conversion actuelles qui ont été mentionnées ci-dessus révèlent les cibles pour l'avenir (Chine, Inde, Indonésie, etc.).

- Aux États-Unis par exemple, l'ancien secrétaire d'État Mike Pompeo, l'ancien vice-président Mike Pence ;
- Au Canada, le pasteur baptiste William Aberhart, ancien Premier ministre de l'Alberta et le pasteur baptiste Tommy Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, puis premier chef fédéral du Nouveau Parti démocratique ;
- À Haïti, le pasteur baptiste Jean Chavannes Jeune, vice-président de 1988 à 1989 ;
- En Amérique latine, depuis les années 1990, des groupes parlementaires et des partis politiques ont été fondés par des évangéliques. Le soutien des églises évangéliques est particulièrement sollicité par les aspirants de partis conservateurs à la présidence de pays qui comptent de plus en plus sur l'électorat évangélique pour remporter les élections. Au Brésil, existe un Front parlementaire évangélique afin de rassembler les parlementaires évangéliques, de tous les partis politiques brésiliens. De nombreux pasteurs se sont investis dans le domaine politique, allant de la mairie au parlement, en passant par le Sénat ;
- En Afrique, le diacre baptiste Faustin-Archange Touadéra, Premier ministre de la République centrafricaine, puis président de la République à partir de 2016, également fondateur du Mouvement Cœurs unis ; le théologien pentecôtiste Lazarus Chakwera président du Malawi en 2020 ; le pasteur baptiste William Richard Tolbert, vice-président du Liberia, puis président ; le diacre baptiste Joseph Boakai, candidat du Parti de l'unité, ancien vice-président du Liberia puis président en 2024 ;
- En Corée, l'évangéliste baptiste Hwang Kyo-ahn, Premier ministre de Corée du Sud, puis président par intérim en 2017.

Ce réseau bien incomplètement évoqué et loin d'être exhaustif manifeste la remarquable capacité du phénomène évangéliste à imposer des thématiques et des programmes culturels et stratégiques dont l'origine se retrouve à Washington. ■

12 Février 2026.

## Bibliographie :

---

- Bourdeaux Pascal, Jammes Jérémy (dir.), *Chrétiens évangéliques d'Asie du Sud-Est*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016, 392 p.
- Boussois Sébastien, « La montée en puissance des protestants évangéliques dans la politique étrangère américaine », dans *Revue internationale et stratégique*, N° 110, 2018/2, pp. 34-42, lien : <https://shs.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2018-2-page-34?lang=fr&tab=cites-par> (consulté le 12 février 2026).
- Boyer Véronique, « *Quilombolas* et évangéliques : une incompatibilité identitaire ? Réflexions à partir d'une étude de cas en Amazonie brésilienne », dans *Journal de la Société des américanistes*, T. 88, 2002, pp. 159-178, lien : <https://journals.openedition.org/jlsa/2765> (consulté le 12 février 2026).
- Colin Delavaud Anne, « La progression des conflits religieux dans la Cordillère des Andes : évangélistes et catholiques en Équateur », dans *Annales de géographie*, N° 588, Année 1996, pp. 184-194, lien : [https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1996\\_num\\_105\\_588\\_21706](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1996_num_105_588_21706) (consulté le 12 février 2026).
- Colonomos Ariel, « Évangélistes en réseaux. La lusophonie à l'épreuve de la latinité en Amérique », dans *Lusotopie*, N° 6, 1999 (dossier « Dynamiques religieuses en lusophonie contemporaine »), pp. 347-354, lien : [https://www.persee.fr/doc/luso\\_1257-0273\\_1999\\_num\\_6\\_1\\_1276](https://www.persee.fr/doc/luso_1257-0273_1999_num_6_1_1276) (consulté le 12 février 2026).
- Colonomos Ariel, « Utopies de la communautarisation transnationale : les évangélistes en Amérique latine », dans *Quaderni*, N° 28, 1996, pp. 83-96, lien : [https://www.persee.fr/doc/quad\\_0987-1381\\_1996\\_num\\_28\\_1\\_1144](https://www.persee.fr/doc/quad_0987-1381_1996_num_28_1_1144) (consulté le 12 février 2026).
- Dejean Frédéric, *Les dimensions spatiales des Eglises évangéliques et pentecôtistes dans une commune de banlieue parisienne (Saint-Denis) et dans deux arrondissements montréalais (Rosemont et Villeray)*, Thèse doctorale pour l'Université du Québec, Institut National de la Recherche Scientifique (INRS), Centre – « Urbanisation, Culture, Société », et l'Université Paris Ouest-Nanterre-la Défense, École doctorale « Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent », UMR Lavue, Février 2011, 385 p., lien : [https://espace.inrs.ca/id/eprint/65/1/Dejean\\_Frederic%20\\_PhD\\_2011.pdf](https://espace.inrs.ca/id/eprint/65/1/Dejean_Frederic%20_PhD_2011.pdf) (consulté le 12 février 2026).
- Fath Sébastien, « Protestants évangéliques et République française : reconquête, retrait, renfort ? », dans *Cités*, N° 100, PUF, 2024/4, pp. 409-419, lien : <https://shs.cairn.info/revue-cites-2024-4-page-409?lang=fr> (consulté le 12 février 2026).
- Fath Sébastien, « L'aide internationale et le *soft power* religieux : le cas des megachurches africaines », dans *Revue internationale et stratégique*, N° 134, 2024/2, pp. 129-136, lien : <https://>

- shs.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2024-2-page-129?lang=fr&tab=sujets-proches (consulté le 12 février 2026).
- Fath Sébastien, « Le sionisme évangélique africain. Impact géopolitique d'une identité narrative », dans *Analecta Bruxellensia*, Vol. 23, 2023/1, pp. 107-130, lien : <https://shs.cairn.info/revue-analecta-bruxellensia-2023-1-page-107?lang=fr> (consulté le 12 février 2026).
  - Fath Sébastien, « Les protestants, des dissidents aux 'réveils' », dans Laurent Testot (dir.), *La grande histoire du Christianisme*, coll. « Petite bibliothèque », Éditions Sciences Humaines, 2019, pp. 145-152.
  - Fath Sébastien, « La projection géopolitique des megachurches évangéliques américaines », dans *Revue internationale de politique comparée*, éd. De Boeck Supérieur, Vol. 16, 2009/1, pp. 99-117, lien : [https://www.researchgate.net/publication/251057677\\_La\\_projection\\_geopolitique\\_des\\_megachurches\\_evangeliques\\_americaines](https://www.researchgate.net/publication/251057677_La_projection_geopolitique_des_megachurches_evangeliques_americaines) (consulté le 12 février 2026).
  - Fath Sébastien, « Le poids géopolitique des évangéliques américains : le cas d'Israël », dans *Hérodote*, N° 119, 2005/4, pp. 25-40, lien : <https://shs.hal.science/halshs-00278773> (consulté le 12 février 2026).
  - Fath Sébastien, « Les protestants évangéliques français. La corde raide d'un militantisme sans frontière », dans *Études*, Éditions S.E.R., T. 403, 2005/10, pp. 351-361, lien : <https://shs.hal.science/halshs-00278771v1> (consulté le 12 février 2026).
  - Fath Sébastien, *Militants de la Bible aux États-Unis. Évangéliques et fondamentalistes du Sud*, Paris, Autrement, 2004, 222 p.
  - Lacoste Yves, « Les évangélistes à l'assaut du monde », dans *Hérodote*, N° 119, Paris, La Découverte, 2005/4, pp. 5-8, lien : <https://shs.cairn.info/revue-herodote-2005-4?lang=fr> (consulté le 12 février 2026).
  - Lattès Jean-Claude, « Avec les évangélistes, au Honduras et au Guatemala », dans *Revue des Deux Mondes*, 1<sup>er</sup> septembre 2005, pp. 97-116, lien : <https://www.revuedesdeuxmondes.fr/wp-content/uploads/2016/11/9f39b872f33da309609230ed6aacac90.pdf> (consulté le 12 février 2026).
  - Lührmann Tanya M., « L'expérience spirituelle chez les évangélistes américains » (Traduction de Nathalie Ferron), dans *Terrain, Anthropologie et Sciences humaines*, dossier « Allumer le Dieu », N° 66, 2016, pp. 86-105, lien : <https://journals.openedition.org/terrain/15984> (consulté le 12 février 2026).
  - Maire Thierry, « Évangéliques et catholiques au Guatemala : de l'opposition frontale à une coopération prudente », dans *RITA*, N°18 : novembre 2025, mis en ligne le 15 novembre 2025, lien : <http://www.revue-rita.com/articles-n-18/religions-18-varia.html> (consulté le 12 février 2026).
  - Thual François, *Le Fait juif dans le monde : Géopolitique et démographie*, Paris, Odile Jacob, 2010, 158 p.
  - Thual François, *Géopolitique des religions. Le dieu fragmenté*, Paris, Ellipses, 2004, 96 p.
  - Thual François, *Géopolitique du Bouddhisme*, Éditions des Syrtes, 2002, 89 p.
  - Thual François, *Géopolitique du chiïsme*, Arléa, 1995 (rééd. 2002, 151 p.).
  - Thual François, *Le douaire de Byzance. Territoires et identités de l'orthodoxie*, Paris, Ellipses, 1998, 158 p.

- Mahieddin Emir, « Militantismes évangéliques. Entre désirs de règne et quêtes de justice », dans *Multitudes*, N° 95, 2024/2, pp. 44-52, lien : [https://www.researchgate.net/publication/380915202\\_Militantismes\\_evangeliques\\_Entre\\_desirs\\_de\\_regne\\_et\\_quetes\\_de\\_justice](https://www.researchgate.net/publication/380915202_Militantismes_evangeliques_Entre_desirs_de_regne_et_quetes_de_justice) (consulté le 12 février 2026).